



Par le Docteur  
Karine Le Bleis  
Vétérinaire

# Comment aider son animal au quotidien ?

Qu'il soit ponctuel ou permanent, le handicap touche également nos animaux de compagnie. Comme en médecine humaine, les progrès techniques et scientifiques ont permis depuis quelques années d'améliorer considérablement les conditions de vie des animaux. Il est désormais possible de trouver des solutions pour vivre avec eux leur handicap tout en facilitant leur autonomie et leur confort au quotidien.

## Les différentes formes de handicap

Le handicap animal peut revêtir différentes formes : la cécité, ou perte de la vue, et la surdité, ou perte de l'ouïe, sont des atteintes sensorielles qui conduisent à des troubles de l'orientation, des pertes de repères suffisamment déroutantes pour l'animal qui peut être perturbé dans son mode de fonctionnement. La nature étant bien faite, l'animal va très vite retrouver d'autres repères et utiliser de façon plus accrue les sens encore fonctionnels. Certains animaux peuvent être trop perturbés et ne pas faire face, et éventuellement sombrer dans un



état dépressif auquel il faudra être attentif pour mieux le traiter.

Le handicap

majeur chez le chien ou le chat, ou toute autre espèce animale, reste le handicap moteur ; que ce soit une mobilité réduite ou une perte totale de mobilité, faisant suite à un accident, un traumatisme, un processus pathologique dégénératif (myopathie ou maladie des muscles, myélopathie ou maladie de la moelle) ou une amputation. Les lésions peuvent entraîner un handicap plus ou moins lourd, temporaire ou définitif en cas de section de moelle ou de compression trop importante et trop longue : l'animal peut alors être paraplégique ou tétraplégique, voire hémiplégique lors de certains accidents vasculaires.



## Les solutions d'appareillage

Dans le cas de paralysie sans espoir de récupération motrice, il faut alors envisager deux cas de figures : soit l'animal est en souffrance et cet état n'est plus acceptable pour lui, soit sa joie de vie débordante vous oriente vers le soin palliatif et l'assistance. Il faut savoir qu'il existe actuellement de nombreux produits spécifiques dédiés aux animaux handicapés pour leur permettre d'avoir une vie de chien ou de chat quasi normale et tout à fait acceptable.

◆ **Les bottines de protection** permettent d'éviter les plaies d'abrasion des pattes traînant au sol et les risques infectieux, voire d'amputation s'il y a nécrose. Il existe des systèmes appelés orthèses de marche, sous formes de moulage sur mesure, rigides, semi-rigides, articulées ou non, souples et élastiques, qui sont très pratiques d'utilisation et permettent à l'animal de poser sa patte au sol dans le bon sens et d'éviter l'abrasion des tissus par frottements au sol.



► Orthèse.

© Orthopets V-OP Veterinary Clinic (www.orthopets.com)

Si la récupération neurologique en bout de patte n'est pas possible et que l'animal est autonome, ce type de système peut ainsi être utilisé comme produit d'assistance à la marche.

◆ **Le chariot à roulette** peut être un bon compromis si l'animal l'accepte et s'y sent à l'aise : cela lui redonne autonomie et indépendance lors des sorties. Certains animaux courent même et jouent sans s'en soucier. Il existe des modèles spécialement conçus pour les chiens et adaptables en fonction de la taille.

◆ **Le chariot de marche** peut être intéressant si l'animal est coopératif et s'il comprend vite que le chariot lui permet de se mouvoir sans se fatiguer. Un nouveau système pour solliciter le travail des pattes en pédalage sur un chariot a été mis sur le marché tout récemment : il est très prometteur pour la stimulation en exercice actif, mais reste assez coûteux.

## L'intérêt de la rééducation fonctionnelle



► Mobilisation passive des articulations.

© CHV Frégis

En fonction du type de cas, le traitement médicamenteux ne suffit pas et il est indispensable de passer par une intervention chirurgicale (décompression de la moelle lors de hernie discale par exemple).

La technologie de pointe a été mise à profit chez l'animal de compagnie également, puisque l'on peut les doter de prothèses performantes (mais très coûteuses) comme ce qui se fait outre-Atlantique (voir l'histoire d'Oscar et Naki'o).

Dans le cadre de soins post-opératoires et palliatifs, la physiothérapie et la rééducation fonctionnelle tiennent une place majeure aussi bien pour la restauration d'une fonction déficiente ou perdue que dans la gestion au quotidien du handicap. Là encore, nous pouvons faire bénéficier à nos animaux de compagnie des avancées médicales et appliquer les différentes techniques utilisées chez l'homme. Dans le cas des paralysies temporaires avec capacités de récupération neurologique et fonctionnelle (embolie fibrocartilagineuse, accident vasculaire cérébral, hernie discale), votre vétérinaire peut vous orienter vers un confrère formé et équipé pour des séances de rééducation fonctionnelle.

Il faut chercher avant tout à re-stimuler la marche, il faut donc pour cela entretenir la mécanique articulaire et ses réflexes par le biais d'exercices actifs et passifs.

◆ **La mécanothérapie ou mobilisation passive** consiste à entretenir le jeu articulaire en réalisant des mouvements de flexion et extension des articulations des membres, quotidiennement ; cela pour éviter l'ankylose articulaire, la fibrose et la rétraction des tendons qui survient lors de non utilisation prolongée d'un ou de plusieurs membres, et protéger les cartilages articulaires qui s'abîment s'ils ne sont pas nourris correctement en l'absence de locomotion. On y associe des massages pour activer la circulation sanguine, le drainage lymphatique pour libérer les raideurs musculaires. La stimulation de certains réflexes neurologiques est importante, comme le réflexe de retrait du membre : lorsque l'on pince la peau située entre les doigts, l'animal doit retirer la patte pour se soustraire à la sensation désagréable de pincement. Ce réflexe parfois considérablement ralenti, voire absent suite à une lésion de moelle, doit être stimulé quotidiennement pour raviver ce mouvement réflexe.

>>>

► **L'hydrothérapie** est la technique la plus complète en rééducation fonctionnelle car elle permet un travail à la fois articulaire, musculaire, neurologique, vasculaire et cardio-respiratoire. Les bienfaits de l'eau ne sont plus à démontrer en médecine humaine et nous retrouvons les mêmes résultats satisfaisants chez l'animal dans la récupération motrice. Un animal parfois incapable de se mouvoir au sol ou se tenir debout car la mise en charge articulaire est trop importante et la force musculaire trop peu suffisante, est capable dans l'eau de reproduire le mouvement de marche car le travail y est facilité (plus de 60% du poids du corps est porté par l'eau). Les mouvements réflexes de nage sont réveillés : on stimule ainsi directement la fonction motrice (circuit neuromusculaire), la coordination de mouvement et son amplitude, et ainsi la mécanique articulaire. De nombreuses séances sont parfois nécessaires pour restaurer une fonction locomotrice perdue si le cas est très lourd ou compliqué, mais en moyenne les résultats peuvent être visibles sur 10 à 15 séances.



© CHV Frégis

► Le mouvement de marche est facilité dans l'eau.

► **La marche immergée** pour un animal qui arrive à se tenir sur ses pattes est un excellent exercice pour la coordination motrice : on lui réapprend à marcher. On combine ainsi les bienfaits de l'eau et la marche est régulée sur un tapis roulant à vitesse lente pour lui permettre de décomposer correctement le mouvement de chaque patte, sur toutes les articulations, on stimule l'équilibre et les circuits réflexes neurologiques.



► Séance de marche immergée pour un chien souffrant d'une hernie discale.

© Céline Nebout

► **L'électrostimulation neuromusculaire** est une technique adaptée pour traiter les complications ou les effets secondaires d'une paralysie ou d'un trouble locomoteur : fonte musculaire, tensions ou contractures de compensations, escarres, etc. Elle permet de faire travailler de façon passive des groupes musculaires ciblés. Le vétérinaire physiothérapeute peut même former le propriétaire de l'animal à l'utilisation d'un tel appareil pour pouvoir l'utiliser à domicile (certains modèles sont proposés à la location sur prescription vétérinaire comme pour les humains). Le renforcement des masses musculaires prioritaires en est alors accéléré. Si l'animal reprend une certaine mobilité mais avec de grosses difficultés d'autonomie, il peut modifier sa posture pour soulager une douleur, une tension, une boiterie et cette malposition peut entraîner des tensions ou des contractures musculaires plus ou moins douloureuses. Il convient alors de ne pas les laisser s'installer sous peine de voir son animal souffrir et perdre un certain degré de fonctionnalité musculaire.

► **Les exercices en station debout** sont aussi très importants car ils permettent de remettre l'animal dans une position phy-

siologique de « quatre pattes », le motivent à bouger et à faire des efforts plus facilement. La marche assistée consiste à glisser une écharpe sous l'abdomen de l'animal ou à utiliser un harnais de soutien postérieur pour les paraplégies postérieures,



© CHV Frégis

► Stimulation de l'équilibre.

et à glisser une deuxième écharpe ou un deuxième harnais antérieur pour les paraplégies antérieures, sous réserve que l'animal est un minimum d'appui sur un membre ou que l'on soit deux pour tenir l'animal en fonction du gabarit. Si l'animal a un peu de tonus lorsqu'on le remet sur ses quatre pattes et se tient quelques secondes debout, on peut petit à petit stimuler son équilibre en effectuant des soustractions d'appui d'une patte pour le stimuler à rééquilibrer son poids sur trois pattes et forcer l'appui sur le membre déficient.

► **La thermothérapie et l'ultrasonothérapie** associée à des massages donne de très bons résultats : l'utilisation de la chaleur sur la zone sous tension va rapidement permettre une vasodilatation et une myorelaxation. Les ultrasons vont, en plus de l'effet thermique, mettre à profit leurs effets mécaniques de micromassages tissulaires et éliminer la fibrose musculaire pouvant s'être installée. On utilise aussi dans ce cadre la thérapie laser encore très coûteuse tant en médecine humaine qu'animale, mais de rapidité d'action incomparable.

► **Les exercices d'équilibre** sur ballon ou plateau d'équilibre permettent aussi de travailler ce report de poids, la force d'appui, la proprioception (conscience de la position des pattes dans l'espace).

## L'apport des médecines complémentaires

Les médecines complémentaires telles que l'acupuncture, l'ostéopathie, l'homéopathie et la phytothérapie donnent de très bons résultats et sont très souvent associées à la rééducation fonctionnelle car elles agissent en synergie. Par exemple, l'acupuncture est utilisée avec l'homéopathie ou la phytothérapie pour réguler les problèmes d'incontinence urinaire et/ou fécale inhérents à une lésion de moelle. L'ostéopathie permet de « réaligner » une colonne vertébrale et de lever les dysfonctions vertébrales liées à une mauvaise posture compensatoire, etc. Les animaux sont souvent très réceptifs à ces médecines dites « douces », et votre vétérinaire peut vous orienter vers un vétérinaire exerçant dans ces domaines de compétences, qui pourra utiliser les techniques adaptées en fonction du cas.



© CHV Frégis

► Acupuncture.

## La gestion du handicap au quotidien



► Rampe pour aider le chien à descendre de voiture.

© Mikan

Il ne faut pas négliger le quotidien à domicile, de l'animal qui ne peut plus se mouvoir. Cela implique la gestion de l'incontinence urinaire et fécale (penser aux alèses

absorbantes, à l'hygiène des parties génitales et de la peau qui peut macérer dans les excréments et l'urine, sources d'irritations et infections), votre vétérinaire peut vous



► Grâce à un matériel adapté, le chien peut vivre une vie quasi normale.



► Des matelas spéciaux existent pour soulager les articulations douloureuses.

>> expliquer comment vidanger une vessie en pressant sur l'abdomen pour éviter les infections urinaires.

Il faut aussi penser à retourner régulièrement un animal couché qui ne peut se déplacer, sinon l'apparition d'escarres viendra compliquer le tableau clinique et sera d'autant plus grave que l'animal est

amyotrophié (fonte musculaire excessive), âgé, déshydraté, car il aura beaucoup de mal à cicatriser. Pour prévenir les escarres, il existe des matelas conçus de la même façon qu'en médecine humaine : une mousse à mémoire de forme permet d'éviter les points de pression.

Une alimentation adaptée type « convalescence » est nécessaire pour lui permettre d'avoir suffisamment de nutriments mais pas trop riche pour éviter le surpoids qui ne pourra être éliminé par manque d'exercice.

Au quotidien, les massages, les mobilisations passives articulaires, les stimulations en position physiologique debout (écharpe, hamac, chariot) ont toute leur importance. Là aussi la physiothérapie et les médecines complémentaires trouvent leur place et leur intérêt pour le bien-être et le confort de vie de l'animal. Il existe encore moins de 50 vétérinaires physiothérapeutes en France, mais ces vétérinaires sont formés et compétents dans un domaine de la médecine parfois difficile à gérer au quotidien, et peuvent apporter des solutions durables au soulagement et au bien être de votre animal de compagnie. ■



► Naki'o et sa maîtresse.

### L'histoire de Naki'o et d'Oscar

Aux États-Unis, une société spécialisée dans la fabrication de prothèses pour animaux de compagnie a offert quatre nouvelles pattes à Naki'o. Ce jeune chien, dont les pattes avaient été rongées par des engelures alors qu'il était encore chiot, a dû être amputé. Le Dr Martin Kaufmann a conçu spécialement pour lui quatre prothèses en fibre de carbone qui imitent parfaitement les mouvements des muscles et des os. Naki'o peut désormais courir après une balle aussi bien que les autres chiens de son âge.

En Grande-Bretagne, un vétérinaire a réussi à implanter deux membres artificiels sur Oscar, un chat de 2 ans et demi amputé des deux pattes arrière suite à un accident agricole. Le Dr Noel Fitzpatrick a utilisé des sortes de broches intra-osseuses

façonnées de telle façon à laisser le tissu osseux se développer autour et à l'intérieur de l'implant. Peu de temps après son opération Oscar a pu remarcher, courir et sauter comme n'importe quel chat. Une première mondiale. **C.N.**

► Le chat Oscar.

